

J.-B. POMEY

**Nouvelle démonstration d'un théorème
d'Abel sur les séries**

Nouvelles annales de mathématiques 4^e série, tome 16
(1916), p. 379-382

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1916_4_16__379_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1916, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

[D 2a]

**NOUVELLE DÉMONSTRATION D'UN THÉOREME D'ABEL
SUR LES SÉRIES;**

PAR M. J.-B. POMEY.

Remarque préliminaire. — Soit, dans le plan, un ensemble (A) de points $A_0, A_1, A_2, \dots, A_n, \dots$ contenus dans un cercle C de rayon R; si je forme l'ensemble (B) des points $B_0, B_1, B_2, \dots, B_n, \dots$ homologues respectivement des points $A_0, A_1, \dots, A_n, \dots$ dans une transformation homothétique opérée à partir d'un point P, situé à l'intérieur du cercle C, comme centre d'homothétie et avec un rapport de similitude λ inférieur à l'unité mais positif, la figure (B) est contenue dans un cercle C' de rayon $R' = \lambda R$ et le cercle C' est contenu à l'intérieur du cercle C; les deux figures coïncideraient, naturellement, si λ était égal à l'unité. Je dirai pour abrégé que j'opère sur (A) la transformation $S_\lambda^p(A)$ et que j'obtiens l'ensemble (B). J'écrirai alors $S_\lambda^p(A) \equiv (B)$.

Énoncé. — Considérons une suite de vecteurs $u_0, u_1, u_2, \dots, u_n, \dots$ en nombre infini, mais supposons que le plus grand des vecteurs

$$s_0 = u_0, \quad s_1 = u_0 + u_1, \quad s_2 = u_0 + u_1 + u_2 \dots, \quad s_n = \Sigma(u_n) \dots$$

rayon $R_1 = \frac{\alpha_1}{\alpha_0} R_0 = \alpha_1 R$; les points B_2^2, B_3^2, \dots sont compris à l'intérieur d'un cercle C_2 de rayon $R_2 = \frac{\alpha_2}{\alpha_1} R_1 = \alpha_2 R$; les points B_n^n, B_{n+1}^n, \dots sont compris à l'intérieur d'un cercle C_n de rayon $R_n = \alpha_n R$. Or, le cercle C enveloppe le cercle C_0 qui enveloppe le cercle C_1 qui enveloppe le cercle C_2, \dots , qui enveloppe le cercle C_n dont le rayon tend vers zéro quand n tend vers l'infini. Donc les centres d'homothétie successifs $Q, B_0^0, B_1^1, B_2^2, \dots, B_n^n, \dots$ qui sont compris respectivement à l'intérieur de ces divers cercles successifs tendent vers un point limite Σ bien déterminé. Maintenant, examinons les valeurs de $Q B_0^0$, de $Q B_1^1, \dots$ et de $Q B_n^n$. Tout d'abord $Q B_0^0$ est un vecteur égal à $\alpha_0 u_0$, $B_0^0 B_1^1$ est un vecteur égal à $\alpha_0 u_1$, donc $B_0^0 B_1^1$ est un vecteur égal à

$$\frac{\alpha_1}{\alpha_0} \times \alpha_0 u_1 = \alpha_1 u_1$$

et $Q B_1^1$ est, par suite, égal à

$$\alpha_0 u_0 + \alpha_1 u_1.$$

D'une façon générale, je dis que le vecteur $Q B_n^n$ est égal à

$$\alpha_0 u_0 + \alpha_1 u_1 + \dots + \alpha_n u_n,$$

car la même formule subsiste quand on change n en $n + 1$. En effet, il suffit de considérer les vecteurs $B_n^n B_{n+1}^n, B_n^1 B_{n+1}^1, B_n^2 B_{n+1}^2, \dots$ pour voir qu'ils sont égaux respectivement à

$$\alpha_0 u_{n+1}, \alpha_1 u_{n+1}, \alpha_2 u_{n+1}, \dots;$$

puis, quand nous prenons B_n^n pour centre d'hom-

thétie, nous avons enfin

$$\mathbf{B}_n^a \mathbf{B}_{n+1}^{a+1} = \frac{a_{n+1}}{a_n} \mathbf{B}_n^a \mathbf{B}_{n+1}^a = \frac{a_{n+1}}{a_n} a_n u_{n+1} = a_{n+1} u_{n+1},$$

ce qui établit la loi et prouve en même temps que la limite de $\mathbf{Q} \mathbf{B}_n^a$ ou $\Sigma a_n u_n$ est le vecteur bien déterminé $\mathbf{Q} \Sigma$.